

NOTRE PAIX

Dans sa réponse à la Note du président Wilson, le chancelier de l'empire allemand expose que par deux fois l'Allemagne s'est déclarée prête à conclure la paix. Après de qui furent faites ces ouvertures pacifiques? Ce n'est assurément pas auprès de la France, ni de l'Angleterre, ni de la Russie, ni même de l'Italie. A notre connaissance, la chancellerie impériale a bien fait auprès des gouvernements alliés des travaux d'approche pour les amener à l'idée d'une paix séparée. Mais ces manœuvres pour dissocier l'Entente, diviser et affaiblir les alliés n'ont trompé personne. Tous ont répondu: « Nous causeurs de la paix tous ensemble, après la victoire. » D'ailleurs, officiellement, les propositions de paix de l'Allemagne consistaient simplement en de vagues déclarations de M. de Bethmann-Hollweg à la tribune du Reichstag affirmant que le gouvernement impérial ne désire point la continuation de la guerre et qu'il souhaite sincèrement la paix. Ce n'est là qu'un grossier hameçon tendu à la crédulité des neutres! On s'obstine dans cette tactique puérile qui consiste à représenter l'Allemagne comme la victime innocente de l'agression concertée de la France, de la Russie et de la Belgique. Elle ne souhaitait que la paix. C'est nous qui avons déclenché la guerre. Elle lutte pour défendre son existence menacée par l'ambition insatiable des alliés. Mais dans sa candeur naïve la Germanie est prête à déposer son épée victorieuse si ses ennemis le lui demandent et si...

Les conditions de la paix, qu'on se garde bien de préciser, nous réduiraient définitivement au rôle de vassaux de l'Allemagne; nous avions la faiblesse de prêter aux paroles trompeuses du chancelier une oreille complaisante. Accepter de parler de paix maintenant ce serait reconnaître à nos féroces ennemis une supériorité définitive et nous soumettre à leur outrageante domination. Ce serait rendre vain l'héroïsme des poilus de la Marne, de l'Yser et de Verdun! Aucun Français ne consentira à cette déchéance.

M. le président Poincaré a voulu dissiper sur ce point toutes les illusions des Austro-Boches. Et dans son admirable discours de Nancy, en présence des vaillantes populations auxquelles il apportait l'hommage de la reconnaissance nationale, il a fait entendre la volonté réfléchie,

inébranlable de la France unanime. « Ni directement ni indirectement, a-t-il dit, nous ne nous offrons la paix. Mais nous ne voulons pas qu'ils nous l'imposent; nous ne voulons pas qu'ils nous l'imposent; nous ne voulons pas qu'ils nous l'imposent; nous ne voulons pas qu'ils nous l'imposent. »

Où l'est bien là ce que nous pensons tous, à l'arrière comme sur le front. Nous ne devons point, nous ne pouvons point penser autrement. Et la Grande-Bretagne n'est pas moins résolue que la France à lutter jusqu'à la victoire totale. Le roi George l'avait déclaré récemment devant les parlementaires français. Sir Edward Grey vient de le proclamer à son tour dans une interview accordée à un journaliste américain. Son langage confirme les énergiques déclarations du président Poincaré. Il sera entendu à Berlin et à Vienne.

Nos ennemis comprennent que, si longue que soit la guerre, nous ne serons à aucun moment découragés. Pourquoi, d'ailleurs, ne conservons-nous pas une entière confiance dans le succès? Au point de vue militaire, depuis plusieurs mois, les efforts répétés des meilleures troupes allemandes se brisent contre Verdun. La plus formidable offensive, soigneusement préparée, a été enrayée par le courage de nos soldats. « Ils ne passeront pas! »

Ils ne passeront pas et ils voient dans leurs populations rationnées augmenter la misère: ils entendent gronder la révolte et l'émeute. Pour calmer l'irritation de la foule on sacrifie le ministre Delbruck, mais on n'apaise pas ainsi sa fureur. On crée un ministre des subsistances. Mais un nouveau fonctionnaire n'augmentera pas les approvisionnements insuffisants de pain, de viande et de beurre.

Puis, chez toutes les nations civilisées, l'opinion publique, enfin éclairée, se montre de plus en plus hostile à l'Allemagne. Si les gouvernements restent neutres, les peuples se prononcent. Ces « Impondérables », dont l'influence est souvent souveraine, agissent en faveur de notre cause. L'heure approche des événements décisifs. Confiance! Plus que jamais confiance! Et répétons avec le président Poincaré: « Nous ne voulons pas subir leurs conditions; nous voulons leur imposer les nôtres. »

Charles CHAUMET.

La Guerre de Pirates

Une Nouvelle Note allemande aux Neutres

Washington, 17 mai. — Le comte Bernstorff a remis au secrétaire d'Etat une communication dans laquelle l'Allemagne prévient les navires marchands des pays neutres du danger qu'il y a pour eux, lorsqu'ils se dirigent vers lui, « comme ce fut le cas, dit la Note, pour le vapeur hollandais « Bandoeng », qui, d'après la déclaration même d'un des officiers, s'approcha du sous-marin pour abriter les formalités de la visite, ce qui donna à penser au commandant du sous-marin que le « Bandoeng » avait des intentions hostiles. »

Un Sous-Marin ennemi coulé (?)

Messine, 17 mai. — Les voyageurs arrivés de Malte racontent qu'un canot automobile ancré, employé pour la chasse aux sous-marins, a réussi à couler, la semaine dernière, à deux milles de l'île de Malte, un sous-marin ennemi. On ignore s'il s'agissait d'un navire allemand ou autrichien.

Vapeur français abandonné

Alicante, 17 mai. — Le vapeur « Virgide-Africa », venant de Ceuta, a trouvé dans les parages du cap Gata le vapeur français « Armonium », téléscopé, chargé de futilles et abandonné.

Chalutier hollandais cambriolé

Ymuiden, 16 mai. — Dernièrement, le chalutier hollandais « Saint-Nicolaes » regagnait Ymuiden après cinq mois d'absence. Le chalutier, ayant fait collision avec un navire de guerre, avait été remorqué par un torpilleur allemand jusqu'à Cuxhaven, où les Allemands le dépouillèrent de presque tout ce qui pouvait s'emporter: approvisionnement, instruments de navigation, et remplacèrent par du fer toutes les parties en cuivre.

Le chalutier dut payer des salaires très élevés aux surveillants, qui le gardèrent jour et nuit; en outre, il dut verser en dépôt une somme de 80,000 marks au gouvernement allemand pour couvrir l'indemnité de sauvetage.

Jamais, de mémoire d'homme, à Ymuiden, on n'avait vu un gouvernement étranger exiger une si forte indemnité pour le sauvetage d'un bateau pêcheur en détresse.

Mensonge turc

Londres, 17 mai. — L'ambassadeur anglais déclare qu'il est absolument faux qu'un monitor anglais ait été coulé ni même atteint par le tir de l'artillerie turque au nord-ouest de l'île Kousten (golfe de Smyrne).

La Flotte allemande opérant dans la Baltique

Malmö, 17 mai. — Des navires marchands allemands arrivés dans différents ports suédois déclarent qu'une importante flotte allemande, comprenant plusieurs croiseurs cuirassés et le nouveau navire « Hindenburg », est passée au large de Femern, se dirigeant vers Riga. D'autres capitaines disent que la flotte allemande a quitté le port de Kiel et opère maintenant dans la Baltique avec les escadres de Dantzig, de Liban et de Königsberg. On signale de différentes sources une grande activité des Allemands dans la Baltique.

Une Escadre allemande forcée de se retirer

Copenhague, 17 mai. — Une importante escadre allemande attendait devant Gothenburg, samedi matin, le steamer anglais « Biemly-Hill », en partance pour l'Angleterre; mais elle ne réussit à capturer que le steamer suédois « Thorsten », car les sous-marins britanniques arrivèrent et la forcèrent à se retirer, permettant ainsi au « Biemly-Hill » de se mettre en route.

« L'Angleterre doit renoncer au Blocus », dit Von Jagow

New-York, 17 mai. — Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères d'Allemagne, M. von Jagow, vient d'envoyer au sujet du blocus une interview au « Daily News », de Chicago, journal qui a une grande influence électorale sur les Germano-Américains, le même, d'ailleurs, qui vient de publier les déclarations de Sir Edward Grey.

La théorie de M. von Jagow est bien connue: elle consiste à dire que l'Angleterre doit supprimer le blocus puisque le blocus n'est qu'une mesure de représailles contre la guerre sous-marine à laquelle l'Allemagne, maintenant, a renoncé.

Le ministre allemand a dit notamment: « Les représailles, quand on continue à les exercer, après que le mal contre lequel elles étaient dirigées a été réparé (sic), cessent d'être en fait, des représailles et deviennent une atrocité. »

D'ailleurs, M. de Jagow déclare que, pour savoir de quel côté viennent les représailles, il faudrait savoir sans doute qui a commencé. Ne voulant pas s'en rapporter aux déclarations des belligérants, il remet à la postérité le soin de se prononcer sur cette question.

M. von Jagow fait ensuite ressortir que le blocus atteint à la fois les forces militaires de l'Allemagne et sa population non combattante.

Mais, qui a eu soin de confondre les approvisionnements destinés aux combattants et ceux qui sont destinés aux civils? Le gouvernement allemand lui-même.

Nécrologie

Paris, 17 mai. — On annonce la mort de M. Emile Loubet, fils de l'ancien Président de la République, décédé à l'âge de vingt-quatre ans, après une longue maladie, au domicile de ses parents, 250 bis, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Communiqués officiels français

Du 17 Mai (15 h.)

Duels d'artillerie sur divers points du front, notamment EN CHAMPAGNE, dans la REGION DE LA BUTTE DU MESNIL.

EN ARGONNE, à LA FILLE-MORTE, lutte de mines à notre avantage SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, bombardement de nos premières lignes.

Une tentative de l'ennemi pour progresser à la grenade aux abords de MORT-HOMME a complètement échoué.

SUR LA RIVE DROITE, grande activité des deux artilleries dans la région comprise ENTRE LES BOIS D'HAUDROMONT ET DE L'ETANG DE VAUX.

AU NORD-OUEST DE LA FERME THIAUMONT, une attaque à la grenade sur un de nos postes d'écoute a été repoussée.

Du 17 Mai (23 h.)

Dans la région de VERDUN, grande activité des deux artilleries dans les secteurs d'Avocourt, de la cote 304 et entre Douaumont et Vaux.

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler, sauf une lutte de mines assez vive en ARGONNE.

Aux États-Unis

Terribles Explosions

New-York, 17 mai. — Quatre nouvelles explosions se sont produites dans une fabrique de poudre à Gibbstown (New-Jersey). Quatorze personnes ont été tuées et quarante autres blessées. Les pertes matérielles s'élevaient à plus d'un million. Les explosions sont attribuées à la malveillance.

Un Accord entre Généraux américains et mexicains

Washington, 17 mai. — Le général Carranza a déclaré qu'un accord était intervenu entre les généraux Scott et Obregon en vertu duquel il est convenu que l'occupation sera fournie aux troupes du général Carranza de prouver qu'elles sont à même de rétablir la paix dans le nord du Mexique. Entre temps, les troupes américaines continueront à occuper le territoire mexicain.

Ce que pense de l'Allemagne un Jurisconsulte américain

New-York, 16 mai. — M. Samuel Hill, le célèbre jurisconsulte américain, qui est le beau-père du roi des chemins de fer, James Hill, vient de rentrer à New-York venant du front, où il a été l'invité du roi Albert.

Il déclare que l'Allemagne est déjà battue et ne peut pas lutter plus longtemps au point de vue économique et financier.

LE DUEL DE VERDUN

« La Victoire française de Verdun », dit un Hongrois

Budapest, 17 mai. — Dans le journal « Pesti Naplo », l'éminent critique militaire hongrois Tibor Bakos écrit que la bataille de Verdun est pratiquement terminée, et que la conclusion de la presse de l'Entente sur ce sujet, ainsi que l'opinion exprimée dans certain milieu compétent hongrois, que la bataille est finie par la victoire des Français, sont justifiées.

Dans les Balkans

LES DEFILES DE DEMIR-HISSAR

Athènes, 17 mai. — Une brigade française, composée de huit mille hommes, avec quatre batteries et mille cavaliers anglais, arriva à Orilaco, où elle campa près du village. Le commandant informa le chef de la compagnie grecque chargée de la garde du pont de Caprova de son intention de passer le pont pour aller à Djoumava. Le colonel anglais, chef d'escadron à Caprova, demanda également au commandant de la place de Demir-Hissar d'autoriser le passage des défilés de Coula à un contingent anglais, afin d'opérer une reconnaissance. Sur l'observation qui lui fut faite que les Allemands pourraient user de représailles, l'officier anglais n'insista pas.

Mille cinq cents uhlands allemands avancèrent alors jusqu'à Porolja, distant de quatre heures du pont détruit de Demir-Hissar. L'officier prit note des logements et écuries pouvant servir à ses troupes, qui se retirèrent. Une centaine de uhlands détachés s'avancèrent vers Boutoom.

INCURSION BOCHE ARRETÉE

Florina, 17 mai. — Les Allemands de Monastir, apprenant l'arrivée à Florina d'un détachement français, ont envoyé des troupes avec ordre de pénétrer en territoire grec; mais, arrivés à la frontière, ils en furent empêchés par les Grecs et durent rebrousser chemin.

LES TRAVAUX GERMANO-BULGARES

Salonique, 17 mai. — Les Germano-Bulgares procèdent à des mouvements de troupes et à d'autres travaux de défense. On signale une concentration d'artillerie lourde à Xanthi, tandis que le secteur Stroumitza-Doiran a reçu de nombreuses troupes d'infanterie.

Ferdinand à Monastir

Salonique, 17 mai. — Des déserteurs bulgares affirment que le roi Ferdinand, avec un de ses fils, se trouve à Monastir.

NOUVEAUX EXPLOITS DE NOS PILOTES

Plusieurs Boches abattus

Paris, 17 mai (officiel). — Au cours de la journée, un de nos pilotes, dans un combat aérien, a abattu un avion allemand qui est tombé au nord-ouest de Rezonville. Un autre avion ennemi mitraillé par un des nôtres, est tombé dans la région du Ban-de-Sapt.

Dans la journée du 17, une de nos escadrilles a bombardé la gare d'Avion Metz-Sablons, sur laquelle elle a lancé 25 obus de gros calibre.

Dans la région de Verdun, l'activité de l'aviation a été particulièrement importante: 33 combats ont été livrés. Trois avions allemands ont été abattus. Tous les nôtres sont heureusement restés.

Importants Raids d'Avions

Paris, 17 mai (officiel). — Dans la nuit du 16 au 17 mai, treize de nos avions de bombardement ont lancé vingt-quatre obus sur des bivouacs dans la région d'Amvilliers, devant Chaumont; onze sur la gare de Brieuil les et sur Cléry; quatorze sur des canonnements à Nantillois et à Romagne; vingt et un sur la gare d'Apremont et sur Grandpré: plusieurs incendies ont été constatés.

Un de nos pilotes a abattu un avion allemand au nord de Vic-sur-Aisne; les deux ailes de l'appareil ennemi se sont détachées dans la chute.

Une Escadrille bombarde Metz

Dans la même nuit, une autre de nos escadrilles a lancé vingt obus sur les gares d'Ars et de Metz; quarante obus sur la gare d'Arnaville, et trente sur la voie ferrée et les gares entre Metz et Thionville.

En Russie

DES AVIATEURS RUSSES BOMBARDENT LA GARE DE CZERNOWITZ

Amsterdam, 17 mai. — Des aviateurs russes ont lancé des bombes sur la gare de Czernowitz à l'instant même où venait d'arriver des trains chargés de munitions. L'efficacité de l'explosion a été constatée.

LE PLAN D'HINDENBURG VIEUX DE TRENTÉ ANS

Pétrograd, 17 mai. — Le colonel Choumsky, commentant l'article du colonel Repington sur la distribution des forces allemandes le long du front oriental, écrit: « Les Allemands ne font qu'exécuter un plan énoncé par leurs critiques militaires il y a trente ans déjà. Ce plan consiste d'une manière générale dans l'adoption de la défensive sur les flancs et la concentration des principales forces sur le centre de chaque côté des marécages de Pinsk, afin de permettre des opérations offensives. Le flanc nord étant le plus vulnérable, le maintien d'un important corps d'observation sur la Dvina demeure indispensable. La disposition actuelle des forces allemandes cadre avec ce plan; en effet, l'ennemi dispose de 700,000 baïonnettes en face du général Evert, et seulement de 300,000 sur le front nord, en face du général Kouroupatkine. »

Le Service obligatoire voté aux Communes

Londres, 17 mai. — Par 250 voix contre 35, la Chambre a adopté en troisième lecture le bill du service militaire obligatoire.

Le résultat du scrutin fut accueilli par de très vifs applaudissements. Rappelons quelques-uns des principaux dispositions de la loi qui vient d'être votée.

Tous les hommes, mariés ou célibataires, entre 18 et 41 ans, sont astreints au service militaire. Tout homme âgé de plus de 18 ans sera soumis à l'obligation militaire, et la loi lui sera applicable trente jours après avoir été votée par le Parlement. Les jeunes gens arrivant à leurs 18 ans seront convoqués trente jours après leur dix-huitième anniversaire. Les soldats arrivant au terme de leur congé seront maintenus sous les drapeaux. Ceux ayant quitté l'armée et qui sont âgés de moins de 41 ans seront rappelés.

Le Successeur de Sir Nicholson

Londres, 17 mai. — Lord Hardinge, ancien vice-roi des Indes, remplacerait dans le poste de sous-secrétaire pour les affaires étrangères sir Arthur Nicholson, qui se retire pour raisons de santé.

La Contribution militaire du Canada

Ottawa, 17 mai. — Le gouvernement canadien vient de décider d'affecter à la garde intérieure du pays les soldats revenus du front. Il sera possible de libérer dix mille hommes, qui pourront être versés dans le corps expéditionnaire. D'ici peu de temps, cent trente mille hommes, parfaitement entraînés, pourront être envoyés sur le front français, dès que leur présence y deviendra utile.

En Turquie

Canons allemands pour la Turquie

Milan, 17 mai. — On donne une nouvelle explication de la fermeture de la frontière germano-suisse. C'est que des transports de canons et de troupes ont lieu de différents points du front. Ces troupes et cette artillerie sont, dit-on, expédiées non sur le front russe, mais en Turquie. Les Turcs, inquiets des progrès russes en Mésopotamie et en Arménie, ont adressé un pressant appel à leurs alliés, leur demandant surtout de l'artillerie. Déjà quelques gros canons autrichiens seraient arrivés à l'armée turque qui opère devant Bagdad.

En vue d'éviter toute indiscretion, les agents allemands du chemin de fer de Bade, dont le point terminus est Bâle, ont reçu l'ordre de ne pas franchir la frontière avant qu'elle ait été ouverte.

Enver-Pacha crie: « Au secours! »

Athènes 17 mai. — Enver-Pacha aurait adressé un appel personnel au kaiser, demandant de lui envoyer des hommes et des munitions, afin d'arrêter l'avance russe sur Bagdad. Il aurait averti le kaiser que ses espoirs commerciaux allemands en Mésopotamie seraient à jamais annihilés si les Russo-Anglais s'emparaient de Bagdad.

La Crise du Charbon

M. Runciman plaide notre cause auprès des industriels gallois

Londres, 17 mai. — Au cours de la réunion des délégués des propriétaires de charbonnages et de la Fédération des mineurs, M. Runciman, ministre anglais du commerce, a communiqué aux propriétaires des charbonnages du Pays de Galles les réclamations pressantes du gouvernement français au sujet des prix excessifs de la houille, néfastes pour l'industrie française. Il leur a conseillé de prendre comme base les prix du 8 mars, diminués de 30%.

Londres, 17 mai. — M. Runciman partira prochainement pour Rome afin de régler avec le gouvernement italien la question vitale des frets du charbon.

Un Emprunt de guerre au Portugal

Lisbonne, 17 mai. — La Chambre des députés a adopté le budget du ministère des finances et autorisé l'émission d'un emprunt à contracter, soit à l'intérieur, soit à l'étranger, pour gager les dépenses de guerre.

Les Troubles de Saint-Domingue

Washington, 17 mai. — Six cents soldats de la marine des Etats-Unis occupent la ville de Saint-Domingue. Ils sont campés près des forts et maintiennent l'ordre parmi la population. La situation à Saint-Domingue est si calme et de nouvelles troupes de marine vont être envoyées de Haïti et du Guatemala. L'amiral Caperton est à bord du « Delphi », attendant les événements.

New-York, 17 mai. — Les troupes américaines ont occupé sans incident la ville de Saint-Domingue. Le général Desrosiers, arrivé avec lui 600 hommes, des armes et des munitions. L'amiral américain Caperton et le ministre des Etats-Unis lui avaient adressé un ultimatum, le sommant de rendre la forteresse, sous menace d'un bombardement.

Un Grand Conseil de Guerre à Schoenbrun

Genève, 16 mai. — Un conseil de la couronne a eu lieu à Schoenbrun, sous la présidence de l'archiduc Frédéric, qui a annoncé que l'empereur François-Joseph, indisposé depuis quelques jours, ne pouvait pas assister au conseil.

Deux généraux allemands, venus directement du grand quartier général allemand, ont été admis, contrairement à tous les usages.

Dans les milieux militaires, on attache une importance particulière à ce conseil, qui a duré plus de trois heures.

L'Aviateur Georges Revoil

Tous les journaux, en annonçant il y a deux jours, la mort glorieuse de l'aviateur Georges Revoil, l'ont qualifié de fils de l'ambassadeur Revoil. Il était son neveu. Le fils de l'ambassadeur, Jacques Revoil, aviateur, lui aussi, a été grièvement blessé il y a quelque temps, et décoré de la médaille militaire. Il est maintenant hors de danger et achève sa guérison à l'hôpital d'Amiens.

Le 25^e Anniversaire de l'Alliance franco-russe

Les Ministres français à Pétrograd

Péetrograd, 17 mai. — Hier soir a été donné, en l'honneur du 25^e anniversaire de l'alliance franco-russe, un grand banquet de 320 couverts.

Le président de la Douma, M. Rodzianko, qui présida le banquet, occupa un siège au centre.

DISCOURS DE M. RODZIANKO

« Qu'il me soit permis, Messieurs, en ce jour où l'alliance avec la France fête son premier jubilé, son jubilé d'argent, d'exprimer la profonde conviction qu'elle célébrera intacte son âge d'or et son âge de diamant, et qu'elle verra s'approcher, dans les mêmes dispositions, la fin d'un siècle d'amitié et de respect réciproques.

« Ce n'est pas nous, hélas ! qui aurons le bonheur de fêter ce jubilé, ce seront nos heureux descendants qui se réuniront pour le célébrer. Puissent-ils joindre de leur part d'une vie de bonheur et de paix, alors que nous, nous avons encore à franchir beaucoup d'obstacles pour leur laisser ce bel héritage !

« Nous ne tolérons jamais le triomphe des ténébreux et du mal sur la lumière et la vérité. Nous continuerons de lutter dans un accord complet jusqu'à la ruine définitive de notre ennemi, quel que soit le prix de cette lutte.

« Nous adressons d'ici nos vœux chaleureux de nouveaux succès à la brave et dévouée armée française. Les soldats de France se sont montrés dignes fils de leur grande patrie. Gloire et honneur à eux et à tout le peuple français qui, en ces jours d'épreuve, soutient si vaillamment ses braves guerriers.

« Tous les discours ont été longuement acclamés. Péetrograd, 17 mai. — Les journaux sont unanimes à constater que le banquet d'hier fut une brillante manifestation de la vitalité de l'alliance franco-russe, et que cette manifestation est de nature à produire une forte impression dans les pays ennemis.

dans un seul élan sublime pour le triomphe des principes élevés de la justice et du droit.

« C'est rempli de ces sentiments de profonde et vive sympathie pour notre vieille et fidèle amie que j'invite mes compatriotes, fils de la grande Russie, à lever leur verre en l'honneur de M. le Président de la République française et de toute la France, fidèle alliée de la Russie.

DISCOURS DE M. SAZONOFF

« Soyez donc les bienvenus, Messieurs, vous qui représentez le gouvernement français et cette belle et noble terre de France, à laquelle nous tenons par tant de liens solides d'affection, d'admiration et de communauté d'intérêts, en présence de l'épreuve terrible que nous fait subir un ennemi sans honneur et sans scrupule, dont les mobiles sont un orgueil et une soif de domination comme le monde n'en a pas vu jusqu'ici.

« On ne vous cache rien ici, et nous espérons qu'on vous quittaient, vous emporterez la conviction que nous partageons la légitime colère que vous fait éprouver l'abominable attentat commis par l'ennemi contre la paix du monde, et que nous sommes aussi résolus que vous à combattre jusqu'à l'heure du triomphe.

« L'admirable résistance que la France offre à la poussée allemande dans la région de Verdun nous impose une dette de gratitude, car elle marque une étape dans l'histoire de la lutte des alliés contre les hordes germaniques. La France en sort grandie, couverte de lauriers; l'Allemagne en sort diminuée et moralement atteinte dans son prestige militaire. C'est de bon augure pour l'issue finale.

DISCOURS DE M. PALEOLOGUE

Dans un éloquent discours, l'ambassadeur de France a salué la mémoire de l'empereur Alexandre III, auteur de l'alliance, qui, par son génie politique, par une intime communion avec l'âme nationale, a reconnu combien pouvait être féconde la glorieuse union de la France et de la Russie.

M. Viviani a pris ensuite la parole. Tous les discours ont été longuement acclamés.

LA PRESSE RUSSE

Péetrograd, 17 mai. — Les journaux sont unanimes à constater que le banquet d'hier fut une brillante manifestation de la vitalité de l'alliance franco-russe, et que cette manifestation est de nature à produire une forte impression dans les pays ennemis.

DEPECHEES DE LA NUIT

Notre Armée d'Orient

LES OPERATIONS DU 1^{er} AU 15 MAI

Paris, 17 mai (officiel). — Sur les deux rives du Vardar et à l'ouest du lac Doiran la situation n'a pas subi de modifications importantes au cours de la première quinzaine de mai. Il n'y a eu aucune action sérieuse d'infanterie. On a continué de part et d'autre à s'organiser sur le terrain.

Au nord-est du lac Doiran, nos éléments avancés ont occupé Dova-Tepe. D'autres éléments ont été poussés dans la direction de Monastir.

L'aviation a été un peu moins active pendant cette quinzaine que précédemment. Le 14 mai, nous avions été bombardé Xanthi. Le zeppelin « L. 85 », venu le 5 mai de Temesvar sur Salonique, a été pris en chasse par nos avions, abattu et détruit à l'embouchure du Vardar par les tirs de la flotte et des auto-canon.

Le roi Constantin et le colonel Vassitch. Athènes, 17 mai. — Au cours de l'entrevue accordée au colonel Vassitch par le roi Constantin, le souverain a fait les déclarations suivantes relativement à la question du transport de l'armée serbe.

LE ROI CONSTANTIN ET LE COLONEL VASSITCH

« Je n'ai jamais cessé de considérer la Serbie comme l'alliée de la Grèce. Par conséquent, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour faciliter le transport des troupes serbes. D'ailleurs, mon gouvernement s'occupe sérieusement de cette question avec les ministres de l'Entente.

« Parlant de M. Venizelos, le roi a dit : « Je reconnais les immenses services rendus à la patrie par M. Venizelos et regrette que l'Entente ne nous ait pas compris. »

DEVANT VERDUN

Le 87^e Jour

Paris, 17 mai. — Les combats n'ont pas encore repris autour de Verdun dans la journée du 17 mai, car on ne saurait accorder qu'une médiocre importance à deux petites attaques allemandes à la grenade facilement repoussées. Une aux abords du Mort-Homme, sur la rive gauche de la Meuse; l'autre au nord-ouest de la ferme de Thiaumont, sur la rive droite.

Au Maroc

Les Espagnols ont ouvert la Route de Fondak

Madrid, 17 mai. — Le comte Romanones a reçu un télégramme du résident espagnol au Maroc, le général Jordana annonçant que le territoire de l'oued Ras est complètement soumis et que la route de Fondak est ouverte à la circulation.

Troubles à Aix-la-Chapelle

Amsterdam, 17 mai. — Des troubles ont éclaté à Aix-la-Chapelle, en raison de la mauvaise organisation de la distribution du beurre par les autorités.

Arrivée d'un Stock de Sucre

Nantes, 17 mai. — Le navire « Sainkenoiger », provenant de New-York, est arrivé ce matin en rade de Saint-Nazaire et va monter à Nantes. Il est porteur de 4,240 tonnes de sucre.

Le Blé d'Australie pour les Alliés

Sydney, 17 mai. — Des arrangements ont été faits pour la vente de 150,000 tonnes de blé australien aux alliés pendant les mois d'avril, mai et juin. Sa valeur approximative est de 6 millions de francs. L'Italie en prendra la moitié.

La Guerre aérienne

Avions autrichiens sur Trévise

Milan, 17 mai. — Des avions autrichiens ont survolé hier matin Trévise au moment où la population, attirée par le marché hebdomadaire, se pressait dans les rues. Les bombes jetées ne firent aucun mal.

Bombes sur Rhodes

Athènes, 17 mai. — On mande de Rhodes qu'un avion de nationalité inconnue, probablement autrichien, ou turc, a volé au-dessus de Rhodes et a lancé des bombes sur plusieurs points. On croit qu'il y a des victimes, sans pouvoir préciser leur nombre. C'est la deuxième attaque en moins de quinze jours.

Dans la Mer du Nord

Un Combat naval anglo-allemand

LES BICHES BATTENT EN RETRAITE

Londres, 17 mai. — Un communiqué de l'Amirauté annonce qu'une rencontre a eu lieu hier dans l'après-midi, au large de la côte belge, entre une force anglaise composée de contre-torpilleurs et de monitors et plusieurs contre-torpilleurs allemands.

Un Torpilleur allemand coulé par une Mine allemande

Copenhague, 17 mai. — On apprend de Malme où un torpilleur allemand a heurté une mine allemande près de Falsterbe. Ce torpilleur a coulé. Un homme a été tué par l'explosion. L'équipage a été sauvé par d'autres torpilleurs venus à son secours.

Les Navires danois capturés dans les Eaux suédoises

Copenhague, 17 mai. — Il résulte de l'enquête à Hallenstad (Suède), sur la demande des armateurs de la goélette danoise « Olga », que ce navire a bien été capturé par les Allemands dans les eaux territoriales suédoises. On est persuadé aussi que deux autres navires danois ont été capturés devant Kullten le même jour que l'« Olga » devant Falkenberg ont été également pris dans les eaux suédoises.

L'Offensive autrichienne

Rome, 17 mai. — La grande offensive autrichienne paraît donc déclanchée depuis quelques jours au Trentin. Une action violente qui s'étend déjà à plusieurs points éloignés du front a été précédée par les coutumières manœuvres morales de l'état-major austro-hongrois.

Vers la fin de l'hiver, les journaux autrichiens et allemands, dans des interviews de chefs militaires ou de longs articles de leurs critiques ordinaires, annonçèrent que l'Italie allait être châtiée prochainement par une offensive de grand style, comme les stratèges germaniques savent le préparer.

Mais, tandis que l'opinion publique était ainsi travaillée par le bureau viennois de la presse, l'état-major italien notait un intense mouvement des troupes du Trentin. Les bulletins quotidiens du général Cadorna faisaient allusion aux concentrations régulières de contingents nouveaux prélevés probablement parmi les troupes balkaniques.

Dans les combats qui ont eu lieu jusqu'ici, après les attaques répétées dans lesquelles les mitrailleuses et l'artillerie légère italienne firent de véritables moissons des lignes des assaillants, quelques tranchées avancées furent évacuées afin que les troupes puissent recevoir le choc sur des positions mieux préparées. Sur tout le reste du front, les troupes autrichiennes ont subi des pertes considérables sans obtenir de succès appréciables.

La lutte, qui dès maintenant est engagée, se trouve dans une période d'incertitude où les desseins de l'ennemi sont encore difficiles à deviner. Il paraît donc probable qu'il faudra attendre quelques jours encore avant de connaître le sens réel de la direction des efforts austro-hongrois et leur but. Dans les milieux politiques romains on semble croire qu'une grosse partie vient de s'engager dans laquelle la lutte italo-autrichienne pourrait bien attendre son point culminant.

« La nouvelle action, comme toutes les autres du genre, exigera probablement de nombreux jours; nous aurons donc le moyen de montrer au monde que l'Italie n'est pas un pays de femellettes impuissantes à la guerre, mais de citoyens qui possèdent le calme des forts.

« Nous avons une parfaite confiance dans le commandement auquel le pays laisse la plus complète liberté prêt à tous les sacrifices. Nos combattants sur les saintes montagnes du Trentin ne seront pas inférieurs aux défenseurs de Verdun; un égal et légitime orgueil nous anime, celui de la commune vertu latine.

Milan (via Chiasso), 17 mai. — Les journaux italiens considèrent comme inaugurée l'offensive autrichienne dans le Trentin. Le retrait des lignes avancées italiennes ne constitue pas un succès pour l'ennemi. Il était arrêté d'avance dans le plan de l'état-major qui a choisi pour la défense la position la plus favorable.

La Question irlandaise

VERS UNE LEGISLATION NOUVELLE

Londres, 17 mai. — D'après la « Westminster Gazette », une solution provisoire de la question d'Irlande consisterait dans la création d'un conseil représentant les différents partis.

« Ce conseil, propose le Journal, ne sera point considéré comme tenant lieu de façon définitive de Parlement irlandais. Il aurait pour objet au contraire de permettre pendant la crise actuelle une coopération des partis irlandais et de nous acheminer vers la solution finale. Il serait bien entendu que le Home Rule reste un résultat acquis et que le gouvernement ne songe pas à y renoncer. Ce conseil serait chargé de s'occuper de la question de l'Ulster. Ce serait un grand avantage d'avoir une Assemblée composée de représentants irlandais travaillant avec le gouvernement et cherchant à lui éviter toute occasion d'offenser l'opinion irlandaise et de se méprendre sur les intentions de la population de l'Ile. La question du désarmement des volontaires est grave. La meilleure solution serait leur licenciement volontaire. Toutefois, nous serions satisfaits s'il était possible d'employer pour la cause commune des bandes armées et irrégulières.

D'autre part, selon le correspondant londonien du « Manchester Guardian », M. Lloyd George aura décidé d'intervenir dans le règlement de la question irlandaise. Il aurait eu hier à Londres une entrevue avec le député irlandais Devlin, et en aurait eu une autre aujourd'hui avec M. John Redmond, chef du parti nationaliste irlandais.

D'après un télégramme de Dublin aux journaux, M. Asquith serait devenu membre du conseil privé d'Irlande, et, par conséquent, membre du pouvoir exécutif irlandais.

Le conseil privé d'Irlande, qui siège en cas d'absence du vice-roi, compte 70 membres. Il serait question de ne point nommer pour le moment de successeur à M. Birrell.

M. Asquith et le Conseil privé

Londres, 17 mai. — La nouvelle d'après laquelle M. Asquith prendrait place au conseil privé de l'Irlande cause une grande sensation et fait l'objet de nombreux commentaires, car c'est la première fois qu'un premier ministre anglais ferait partie de ce conseil.

Cette résolution, qui fait que M. Asquith aura ainsi voix dans l'administration intérieure de l'Irlande, est considérée comme la preuve de la volonté déterminée du premier ministre d'améliorer la situation de l'Irlande.

Le Procès Casement

Londres, 17 mai. — Sir Casement et Bailey, son complice, sont renvoyés devant les assises.

Londres, 17 mai. — L'avocat général a déclaré que le procès de sir Casement commencerait probablement dans les premiers jours de juin.

L'Aviation anglaise

Londres, 17 mai. — A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill a exposé que la difficulté d'obtenir de l'argent a été la cause du retard du service aérien entre la marine et la guerre. Ce fut presque clandestinement que la marine se créa un service d'aéroplanes. Ce service fut chargé de la défense du territoire alors que tous les aéroplanes militaires avaient été transportés en France. Les aéroplanes navals se sont distingués et ont détruit cinq ou six zeppelins. L'artillerie aérienne est efficace ou empêche l'arrivée des zeppelins en plein jour et par les clairs de lune. Les zeppelins en vingt-deux mois de guerre n'ont atteint le littoral britannique que vingt-cinq à trente fois.

Le sous-secrétaire d'Etat de la guerre répondant ensuite à plusieurs interpellations au sujet de l'organisation de la défense de l'Angleterre contre les attaques aériennes, déclare que ces défenses ont pris un développement formidable. Les dispositions pour avertir de la présence des zeppelins sont maintenant complétées à travers tout le pays.

De grandes améliorations ont été également effectuées en ce qui concerne les projecteurs et les canons anti-aériens.

L'Angleterre possède maintenant deux types d'aéroplanes beaucoup plus vite que n'importe quel type allemand ou six autres types aussi vite que le fokker.

La constitution d'un comité d'aviation a été décidée. Il sera présidé par lord Curzon.

40 Milliards de Dépenses en un An

Londres, 17 mai. — Un Livre blanc a paru relatant les dépenses du Royaume-Uni pendant l'année qui s'est terminée le 31 mars 1916. Elles s'élevèrent à plus de 1,559 millions de livres, soit près de 39 milliards de francs. Les recettes ayant atteint le chiffre de 337 millions de livres (8 milliards 500 millions de francs environ), le déficit ressort à 1,222 millions de livres (30 milliards 1/2).

Les crédits votés pour faire face à la guerre représentent 1,400 millions de livres (35 milliards de francs).

De la Mine à l'Armée

Londres, 17 mai. — Le ministère de la guerre britannique a décidé de rappeler dans les casernes les jeunes gens employés dans les mines de fer de Cumberland.

Complot découvert contre le Canada

Londres, 17 mai. — Selon une dépêche de New-York aux journaux, un Allemand nommé May Linar, poursuivi pour bigamie, aurait avoué, lors de la récente instruction dont il a été l'objet, qu'il était impliqué dans une intrigue ayant pour objet de préparer l'invasion du Canada par 150,000 Allemands actuellement en Amérique. Les Germano-Américains avaient réuni à cet effet une somme de 16 millions de dollars.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT ANGLAIS

Les Anglais pénètrent dans les Lignes ennemies

Londres, 16 mai, 21 h. La nuit dernière, il y a eu de part et d'autre de petits engagements d'ordre secondaire. Trois détachements allemands ont tenté de pénétrer dans nos tranchées AU SUD DE HEBUTERNE; deux ont complètement échoué, la troisième y a pénétré pour un court laps de temps.

Après l'explosion de quelques mines sur la crête de Vimy, les fusiliers du Lancashire ont saisi et occupé, sur une longueur de 240 yards environ, la ligne avancée de l'ennemi, auquel ils ont infligé des pertes considérables.

EN FACE D'AUCHY, après avoir fait sceler une mine, une patrouille britannique a exécuté une incursion dans les tranchées ennemies et pénétré dans la direction de sa deuxième ligne, où quelques grenades ont été lancées de part et d'autre.

PRES DE WIELTJE, notre feu a dispersé une patrouille allemande qui tentait de s'approcher de nos lignes. Aujourd'hui, activité d'artillerie de part et d'autre dans les parages de FOUQUE-VILLERS, ANGRES, FAUQUISSART et WITSCHAETE.

FRONT RUSSE

Vives Actions de Détail sur tout le Front

Péetrograd, 17 mai.

Front occidental

Dans la région du lac Obote, une tentative des Allemands pour reprendre l'offensive a été repoussée. Dans la région du chemin de fer de Mitau-Kreuzburg, l'ennemi a lancé sur nos tranchées deux nuées de gaz asphyxiants. Dans la région du lac de Soenien, nos troupes ont repoussé des éléments d'avant-garde de l'ennemi, ont rompu ses fils de fer et ont fait ensuite irruption dans la tranchée allemande; ils ont passé à la batonnette une partie des défenseurs et ont obligé les autres à fuir.

Pendant la nuit du 16 au 17 mai, dans la région de Novostolki, au sud de Krevo, nous avons fait exploser un fourneau de mine dont nous avons consolidé l'entonnoir. Nous avons repoussé ensuite par notre feu une attaque allemande contre l'entonnoir en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi.

A l'ouest d'Olyka, nos éléments ont progressé. Dans la même région nous avons abattu un projecteur ennemi.

A l'est d'Eserna, vif duel d'artillerie; la nôtre a détruit des blindages de l'ennemi. Au nord de Boyan, les Autrichiens ont tenté une offensive, mais ils ont été obligés par notre feu de se replier sur leurs propres tranchées.

Front du Caucase

Dans la direction de Diarbekir, nous avons repoussé une offensive des Turcs.

FRONT BELGE

Le Havre, 17 mai.

Actions d'artillerie réciproques et intermittentes en divers points du front de l'armée belge.

Le Procès Geissler

Audience du mercredi 17 mai

LES TEMOINS

On entend les témoins. En une déposition d'une remarquable netteté, Me Deblémortiers, séquestre des intérêts ennemis de la Société, explique le mécanisme de celle-ci depuis sa nomination. Le 29 avril 1915, M. Rambert, administrateur sans action, était remplacé par M. Geissler, primitivement administrateur. Celui-ci, primitivement, était composé d'un Prussien, M. Geissler; d'un Autrichien, de deux neutres et d'un seul français mobilisé, M. Oradour. M. Rambert n'ayant pas d'action, toutes les délibérations prises à trois étaient nulles.

Le passif de Geissler était de 1 million 100,000 fr. environ, dit le séquestre. Que vaut l'actif ? Il est impossible de l'évaluer actuellement. Toutefois, à titre d'indication, M. Deblémortiers promet d'apporter au tribunal le tableau des cours des titres de Geissler.

Le deuxième témoin est M. Oradour, l'unique membre français du conseil d'administration de Geissler. M. Oradour n'a aucun souvenir d'une délibération autorisant Geissler à conserver pour lui 150,000 fr.

— Je vous en supplie, s'écrie Geissler, rappelez vos souvenirs.

— Je ne puis rien dire de plus, riposte M. Oradour.

Le troisième témoin est M. Détang, qui est chargé d'étudier les différentes opérations de titres auxquelles Geissler s'est livré. De ses recherches, il résulte que ce dernier, qui avait reçu 35,000 titres pour ses apports dans les différentes affaires, n'avait plus en sa possession, à la déclaration de guerre, que 1,800 titres. Sa fortune, qui était notable, avait presque entièrement disparu à ce moment.

L'audience est ensuite renvoyée à mardi prochain.

Un Communiqué suisse

Berne, 17 mai. — Le bureau de la presse de l'état-major de l'armée communique la note suivante :

« Le 14 mai, au soir, cinq détachements allemands qui avaient franchi la frontière suisse, près de Rodersdorf, ont été remis à la gendarmerie de l'armée.

« A ce propos, divers journaux ont prétendu qu'une patrouille allemande aurait, en les poursuivant, tiré sur ces déserteurs par-dessus notre frontière et violé de la sorte notre territoire.

« Ces bruits sont faux. Il est vrai qu'une patrouille allemande a poursuivi les déserteurs jusqu'à la frontière suisse, mais l'enquête à laquelle il a été procédé immédiatement n'a trouvé aucun indice justifiant l'hypothèse d'une violation quelconque de notre frontière.

Quelques Noms de Prisonniers civils en Suisse

Neuchâtel, 17 mai. — Au nombre des internés civils, actuellement à Fleurier, on cite MM. Henry Bing, caricaturiste; Heideberg, professeur à Paris; Collard, professeur agrégé au lycée Michelet; Bailloud, Vincènes et Baudru, artistes peintres, et de nombreux étudiants.

Un Tremblement de Terre en Italie

Rome, 17 mai. — Une secousse de tremblement de terre a été ressentie vers 1 h. 50 de l'après-midi dans les provinces de Forlì, de Ravenne et d'Ancone. Il n'y a eu aucune victime ni aucun dégât notable. Une secousse a été également ressentie très légèrement dans quelques villes de Venétie.

BORDEAUX

Il y a un an

18 MAI 1915

Les Russes ont remporté en Galicie orientale d'importants succès. Ils ont repris les villes de Sniatyn, Nadvorna et la capitale de la Bukovine, Czernowitz. D'autre part, ils ont obligé les Allemands à évacuer toute la région à l'est des rivières Vindava et Doubsina.

M. Albert Thomas, député, est nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre et placé en cette qualité à la direction de l'artillerie et des équipages militaires.

Mort d'un des Directeurs du « Petit Marseillais »

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Toussaint Samat, directeur du « Petit Marseillais », décédé la nuit dernière après une courte maladie.

C'est une des personnalités les plus en vue de la presse départementale qui disparaît, un des ouvriers de la première heure de l'idée républicaine, particulièrement estimé à Marseille et dans la région.

Ouvrier typographe, profondément imbu, dès sa jeunesse, des idées libérales et républicaines, il profita de l'éclaircie que la loi sur la presse de 1883 jetait sur le despotisme impérial pour fonder, en collaboration avec notre ami regretté M. Denys Bourraque, le « Petit Marseillais », qui est le plus ancien des quotidiens de province à cinq centimes.

A cette œuvre, M. Toussaint Samat consacra toute sa vie laborieuse et il en assura la prospérité par sa vigilante activité et sa haute probité.

Nous nous associons aux regrets des nombreux amis de M. Samat et nous adressons à sa famille, et en particulier à notre confrère Jean-Baptiste Samat, l'expression de nos vives sympathies.

La Foire de Bordeaux se tiendra du 5 au 20 septembre prochain

A plusieurs reprises, nous avons entre-tenu nos lecteurs du projet de création, à Bordeaux, d'une grande foire commerciale, industrielle et agricole — complètement distincte de nos deux foires annuelles de mars et d'octobre — destinée à ouvrir un nouveau champ d'action à notre activité nationale, à faciliter les transactions et à nous libérer de l'invasion des produits allemands.

La Foire de Bordeaux, qui ne peut pas être et ne sera pas une exposition, mais un marché mondial où, sur échantillons, les offres et les achats s'effectueraient, est appelée, nous en avons la conviction, à un très grand succès. Tandis que la Foire de Lyon attire principalement les producteurs et les acquéreurs du centre de la France, que celle de Paris rayonnera sur le nord, le nord-ouest et le nord-est, Bordeaux verra affluer une foule considérable de tout le sud-ouest, du midi et de l'immense région que cette ville dessert, sans oublier nos colonies et les pays d'outre-mer.

Donc, la Foire de Bordeaux s'impose. C'est ce qu'avait eu raison pensé tous ceux qui préoccupent le développement et la prospérité de notre pays. Après une étude approfondie des bases du projet — très compliqué au point de vue matériel et financier — ont été établies et, mercredi, dans une importante séance tenue dans un des salons de l'hôtel de ville, sur l'initiative du maire de Bordeaux, la question a été soumise à une commission composée de notabilités locales. Celles-ci avaient répondu en grand nombre à l'invitation du maire.

M. Charles Gruet présidait la réunion, avec, à ses côtés, MM. Cellès, vice-président du Conseil général; Daniel Guéstié, président de la Chambre de commerce; E. Moulinié, membre de la Chambre de commerce et de l'Union des Syndicats girondins; Paul Forsans, président de l'Union des Intérêts économiques; Eug. Buhau, président de la Fédération du commerce des vins de la Gironde; Lamarthonie, secrétaire général de l'Union des Syndicats girondins; Edouard G. Faure, président de la Chambre syndicale des exposants.

Dans la séance on remarquait des membres de la municipalité, du Conseil général et de la Chambre de Commerce, des délégués de la Fédération économique des Syndicats patronaux, des représentants du haut commerce, de l'industrie et de l'agriculture de la Gironde; MM. Laforgue et Soula, du Syndicat des banquiers, etc.

En ouvrant la séance, après avoir présenté les excuses des sénateurs et députés, de plusieurs conseillers généraux du département, M. Charles Gruet a retracé dans ses grandes lignes, le but de l'œuvre entreprise. Il a fait appel au patriotisme et à la compétence de tous ceux qui l'entouraient afin de mener à bien le projet dont la réalisation pourra être féconde.

La foire de Bordeaux se tiendra sur les Quinconces, du 6 au 20 septembre prochain.

M. E. Moulinié, a ensuite soumis à l'assemblée un rapport très complet, sur les voies et moyens propres à organiser, dans des conditions offrant toutes les garanties nécessaires, la manifestation économique projetée et dont — il a tenu à le bien spécifier — le comité entend garder la haute main et la direction, sur son installation, sur la combinaison financière garantissant sa réussite et sa continuité, etc.

Ce rapport, unanimement approuvé a été suivi d'un second travail présenté par M. Ed. Faure sur l'entreprise des travaux et divers autres points importants.

Comme suite à ces divers exposés, d'intéressants échanges de vues ont eu lieu sur l'orientation à donner à ce marché — dont le titre de « Foire de Bordeaux » a été confirmé — sur son organisation, etc. De nombreuses propositions ont été faites. Le bureau a été chargé de les mettre au point.

Le Bureau de la Foire

Le bureau de la foire de Bordeaux a été ainsi constitué, sous le haut patronage du Président de la République et des ministres du commerce et des affaires étrangères:

Présidents d'honneur: MM. le Maire de Bordeaux, le préfet de la Gironde, le président de la Chambre de commerce, le général commandant la 18^e région, le président du tribunal de commerce, le président de la Fédération économique des Syndicats patronaux girondins.

Président M. E. Moulinié.

Vice-présidents: MM. Callen, vice-président du Conseil général; Journu, adjoint au maire; J. Calvet, vice-président de la Cham-

bre de commerce; Albert Soula, membre du Syndicat des banquiers.

Troisième: M. Bonifas, membre de la Chambre de commerce.

Secrétaire général: M. Ed.-G. Faure; secrétaire adjoint: M. Lamarthonie.

Enfin ont été désignés pour représenter au comité les diverses sections de la foire:

Colonies: M. Ph. Delmas.

Alimentation solide: MM. A. Rodet et J. Teyssouneau.

Alimentation liquide: MM. E. Buhau et Maxwell.

Instruments agricoles: MM. Hervé et Frantz Malvezin.

Industrie chimique: M. J. Mathieu.

Industrie: M. James Mestrezat.

Imprimerie: MM. G. Delmas et Ernest Lavertujon.

Construction: MM. Liégaux et Carde.

Résine: M. Maydién.

Le maire de Bordeaux a offert, à l'hôtel de ville, des bureaux au comité, qui va immédiatement se mettre à l'œuvre.

L'Importation des Alcools et Spiritueux étrangers

Les membres intéressés du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde sont informés qu'ils trouveront au secrétariat du Syndicat tous les renseignements utiles sur les pièces et documents à fournir au ministère du commerce pour justifier, conformément aux dispositions du décret du 11 mai courant interdisant l'importation des alcools et spiritueux étrangers, que leurs contrats d'achats de ces sortes de marchandises sont antérieurs à la date du 6 avril 1916 et que celles qu'ils ont à recevoir leur ont été expédiées avant le 14 mai courant, date de la publication du décret susvisé.

Retard de l'Express de Paris

Par suite du déraillement d'un train de marchandises, survenu dans la nuit de mardi à mercredi, près d'Angoulême, et qui n'a du reste présenté aucune gravité, mais a obstrué la voie, le train express de Paris-Bordeaux a subi un retard considérable.

La Serviette du Soldat

Sur l'initiative prise par son président, le lieutenant-colonel Charles Cazale, le comité de patronage des habitations à bon marché et de la prévoyance sociale, avait décidé, l'an dernier, le fonctionnement dans la Gironde de l'Œuvre de la Serviette du Soldat. Nous avons indiqué à cette époque en quoi consistait cette œuvre et donner les moyens à nos soldats du front de faire usage des appareils de bords-douches déjà installés en grand nombre par les soins d'un comité de propagande présidé par M. Emile Loubet, ancien Président de la République.

En 1915, la souscription ouverte a donné les résultats les plus encourageants.

Le comité adresse aujourd'hui un nouvel et pressant appel à la population girondine qui a déjà donné bien des preuves de sa générosité et de son ardent patriotisme.

Comme l'an dernier, il acceptera avec reconnaissance tous les dons, même minimes, qui nous seront faits: serviettes neuves ou usagées ou encore argent pour les acheter. Ces dons pourront être envoyés soit aux dames patronnesses, soit au secrétariat du comité, à la préfecture, rue Esprit-des-Lois, à Bordeaux.

Toutes les menues dépenses seront prises en charge par le comité de façon que les sommes recueillies servent intégralement à acheter des serviettes. En outre, il a été décidé que seuls recevront nos envois, les régiments qui se recrutent dans les départements faisant partie de la 18^e région militaire, c'est-à-dire: la Gironde, les Landes, la Charente-Inférieure, les Basses-Pyrénées et les Hautes-Pyrénées.

C'est faire acte de bon Français que de procurer un peu de bien-être ou de soulagement aux soldats qui combattent depuis près de deux ans pour la France.

Le Comité de Patronage:
Anselme Léon, vice-président; Dr. Dupoux, secrétaire général; M. Vayssière, trésorier; Auger, Dr. Blarez, Bourbouy, Buscaillet, E. Cayrol, G. Clavel, C. Mathélot, E. Rézal, Henri Rodet, Faillandier, A. Rouzin, membres titulaires; Alliaud, Dévaud, Fourn, Dr. Sigalas, membres associés; Léon Renaud, secrétaire administratif; A. Derca, secrétaire administratif adjoint.

Les Dames patronnesses du Comité:
Mmes Anselme Léon, 27, rue du Tondu; Aysière, à Martillac; Alliaud, 24, rue Saint-Genès; Auger, à Cadillac; Bourbouy, 73, rue Mazarin; Buscaillet, 14, rue Dutrey; E. Cayrol, 23, rue de la Rousselle; Clavel, 41, rue d'Avion; Dévaud, 44, rue de la Croix-Blanche; Fourn, 178, rue du Tondu; Mathélot, à Cadillac; Rézal, 75, rue Saint-Sernin; Sigalas, 99, rue Saint-Genès.

Récits des Tranchées avec Projctions par le Dr VÈVE

Au profit du « Phare de Bordeaux », œuvre des soldats aveugles réunis aux Aveugles travailleurs du Sud-Ouest.

La conférence du Dr Vève, qui doit avoir lieu le mercredi 24 mars, au Théâtre-Français, est destinée à obtenir le plus vif succès. Elle le mérite, car elle est donnée au profit d'une des plus belles institutions charitables, et elle sera fort intéressante.

Le Dr Vève, fondateur-directeur du journal « le Poilu », a passé dix-huit mois sur le front. Il connaît à fond la vie des tranchées dans les divers secteurs, et il a étudié tous les périodiques publiés par nos soldats. Sa causerie sera spirituelle et originale; elle sera agrémentée de vues inédites qui seront projetées sur l'écran.

Comme un superbe concert — dont nous donnerons le programme — encadrera la conférence du Dr Vève, nous sommes certains que le public se hâtera de retenir ses places, à partir du jeudi 18, au bureau de location du Théâtre Français.

M. Keufer au Syndicat des Typographes de Bordeaux

Le comité du Syndicat des typographes de Bordeaux invite ses membres, et tous les non syndiqués, à assister à la conférence qui sera faite le samedi 20 mai, à huit heures et demie du soir. Bureau du travail, par le confrère Keufer, secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du Livre, qui traitera: « Renaissance de la vie syndicale; devoirs des non mobilisés, de tous ceux qui vivent à l'arrière; la main-d'œuvre étrangère; la main-d'œuvre féminine au lendemain de la guerre ».

Tous les membres de la famille du Livre: typographes, imprimeurs-conducteurs, clients, lithographes, papetiers, marges, ainsi que les membres de l'Union des Syndicats, sont priés d'assister à cette conférence.

— Les familles des mobilisés sont prévenues que le vingt-quatrième secours sera distribué le dimanche 21 mai courant, à neuf heures, à la Bourse du travail, sous la présidence du confrère Keufer, qui fera une petite causerie spéciale pour les familles.

FAITS DIVERS

Arrestation d'un Boche à Bordeaux

Les inspecteurs du service de la Sûreté viennent d'arrêter un sujet allemand, qui vivait en France depuis six ans déjà, et habitait Bordeaux depuis le début de la guerre. Cet indésirable a été mis à la disposition des autorités compétentes, en attendant d'être dirigé sur un camp de concentration.

Victime de son Imprudence

Mercrèdi matin, vers neuf heures cinquante, à l'angle de la rue Peyronnet et du cours Saint-Jean le jeune Camille Dejean, quinze ans, garçon de café, demeurant rue Saint-Vincent-de-Paul, voulant monter dans le tramway, numéro 82, Midi-Bacalan, qui était en marche, ayant manqué le marchepied, a roulé sous la remorque, qui lui a broyé la jambe droite au-dessus de la cheville.

M. Lagardère, commissaire de police du onzième arrondissement, qui se trouvait sur le lieu de l'accident, a fait transporter le blessé à l'hôpital Saint-André par une ambulance militaire qui se trouvait de passage. L'amputation du pied droit ayant été jugée nécessaire, elle fut pratiquée immédiatement; l'état de la victime de l'accident est assez grave, car elle avait perdu beaucoup de sang.

Carnet d'un Prisonnier

Tout ce qui touche à nos prisonniers nous émeut jusqu'au fond de l'âme. Comment acceptent-ils leur exil? Comment sont-ils traités?

Sans doute, tous ou presque maintenant, grâce aux représentations énergiques de notre gouvernement, peuvent écrire à leur famille et donner de leurs nouvelles. Mais on ne sait que trop que leurs lettres sont examinées de très près par des chefs de camp impitoyables qui ne laissent rien passer que de banal et de conventionnel, étouffant ainsi toutes les plaintes.

Ainsi les lecteurs de l'Œuvre lui liront-ils avec un intérêt passionné le « Carnet d'un Prisonnier », dont la publication commence dans le numéro du 20 mai. L'auteur, un grand blessé revenu récemment d'Allemagne, où il resta quinze mois, n'y raconte rien qui ne soit scrupuleusement exact, et son histoire est celle de tous nos soldats prisonniers. En la lisant, chacun évoquera quelque un des siens, qui, là-bas, dans un coin perdu d'Allemagne, le cœur malade, se raidit de toute son énergie en attendant — avec quelle impatience — la Victoire.

CHRONIQUE MARITIME

LANCEMENT

Les chantiers de la Gironde nous font connaître que la route sera coupée devant leurs établissements, à l'occasion du lancement du submersible « Amazone », à partir du jeudi 18 mai courant, à dix-huit heures, jusqu'au vendredi 19 mai, à 18 heures.

Pendant cette interruption, la circulation des piétons et des voitures se fera partie par le pont de la Charente, partie par le chemin de Banlin et le chemin latéral à la ligne d'Orléans.

CHRONIQUE DU PALAIS

A l'Instruction

LE DRAME DE LA RUE DE GALLES

Le Meurtre est arrêté dans le Cher

Nous avons dit que M. le juge Matignon, chargé de l'instruction de cette affaire, avait décerné un mandat d'arrêt contre le manœuvre espagnol Del Ama, qui, dans la soirée du 23 avril dernier, au sortir d'un débit de la rue de Galles, tua d'un coup de revolver son compatriote José Artasso, avec lequel il avait eu une discussion un peu tapageuse. L'arme, au dire de plusieurs témoins, lui avait été remise par un nommé Gory, qui, aussitôt après le drame, s'enfuit de Bordeaux en compagnie de Del Ama.

M. Matignon ayant réussi à apprendre que les deux hommes s'étaient réfugiés dans l'Allier, avait demandé par dépêche aux parquets de ce département de les faire rechercher.

Gory fut retrouvé et arrêté à Montluçon. Del Ama s'était séparé de lui quelques heures auparavant. Il n'a pu néanmoins échapper aux recherches dont il était l'objet: en effet, un télégramme reçu mercredi par M. Matignon lui a appris que Del Ama venait arrêté à Guerche, près de Saint-Amand, dans le Cher. Cet inculpé sera transféré sans retard à Bordeaux.

Quant à Gory, des gendarmes l'avaient conduit dimanche de Montluçon dans notre ville, où il a été incarcéré lundi au fort du HA.

M. Matignon l'a fait monter mercredi à son cabinet dans le but de procéder à son interrogatoire. Gory s'est borné à protester énergiquement de son innocence, ajoutant que s'il avait quitté Bordeaux après le meurtre de la rue de Galles, c'est parce qu'un ami l'avait prévenu que le service de la Sûreté le soupçonnerait de complicité et qu'il ne se souciait pas d'entrer en relations avec la police. Au surplus, il a demandé à être assisté d'un avocat.

Gory ne pourra donc être questionné plus longuement que dans quelques jours: à ce moment, Del Ama sera vraisemblablement arrivé à Bordeaux. L'instruction de l'affaire pourra par conséquent être terminée rapidement.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. BERGE, juge

UN VOL DE CENT FRANCS

Le Marocain Ben Ragou ben Hassim, âgé de 20 ans, domicilié à La Souys, accuse la femme Augustine Brévaux, veuve Hareng, 31 ans, rue du Château-d'Eau, de lui avoir volé une somme de 100 fr. Il prétend qu'étant entré chez elle le soir du 14 mai, il fut, sous menaces, abandonner son portefeuille contenant cinq billets de 20 fr. et que deux individus, armés chacun d'un couteau, se tenaient devant la porte du logement: le Marocain ajoute que l'un d'eux lui a porté un coup de couteau qui n'a fait que traverser son pardessus.

Il n'a pas été possible de retrouver ces individus, mais la veuve Hareng a été arrêtée et traduite mercredi en correctionnelle.

Elle a nié avoir volé les 100 francs et déclaré que le Marocain portait contre elle, par rancune, une accusation mensongère. Le tribunal, n'ajoutant pas foi à ses dires, l'a condamnée à six mois de prison.

SPECTACLES

THEATRE DES BOUFFES — Jeudi en matinée, « Baccara », avec Keran, Chambon, Lya Cédès, Bédou, Gany, Barnois (50 % de réduction aux militaires et scolaires).

Ginéma Géant du Théâtre-Français

Tous les jours, en matinée à deux heures et demie, en soirée à huit heures et demie, programme de tout premier ordre.

MESNARD

Place Gambetta (angle Porte-Dijéaux)

GARNITURES DE CHEMINÉES

ÉTAT CIVIL

DECES du 17 mai

Jean Eyraud, 9 ans, rue Saint-Sernin, 66.

Pierre Péquinié, 56 ans, rue d'Arès, 31.

Jean Lesourgués, 71 ans, rue de Ferry, 86.

Veuve Gillet, 73 ans, cité Davin, 17.

Veuve Gaillet, 76 ans, rue Maloucul, 11.

Anne Jauriguet-Berry, 89 ans, 3, rue Montholon.

Veuve Badetz, 92 ans, rue de la Devèze, 18.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 18 mai

Dans les paroisses:

St-Bruno: 7 h. 45, Mme veuve Badetz, rue de la Devèze, 18. 8 h. 45, M. Péquinié, rue d'Arès, 31. 10 h. 15, Mlle L. Lécel, salle d'attente. 11 h., Mme C. Pineau, salle d'attente.

St-Martial: 7 h. 45, M. J. Pin, rue Denise, 32.

St-Eulalie: 8 h. 30, M. J. Lesourgués, rue de Berry, 86.

St-Louis: 9 h. 45, M. P. Dubos, 21, allées de Chartres.

Notre-Dame du Cyprès: à 1 h. 15, Mme veuve Gillet-Boucharie, cité Davin, 17.

St-Sernin: à 1 h. 30, M. J. Eyraud, rue Saint-Sernin, 66.

St-Léger: à 2 h. 15, M. J. Anselme, 157, rue du Tondu.

Autre convoi:

10 h. 15: Mme veuve Bouyer, porte du Cimetière.

CONVOI FUNÈBRE

Mme F. Cadéac, M. P. Castaing, Escudé, Cadéac, Daguzan prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Ferdinand CADEAC,

qui auront lieu le vendredi 19 courant dans l'église Saint-Bruno, à neuf heures trois quarts. On se réunira à neuf heures un quart à la salle d'attente de cette paroisse. P. F.

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Anselme (au front), les familles Anselme, Saurignon et Boulois prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Joseph ANSELME,

Mort des suites de maladie contractée au front, leur fils, frère, neveu et cousin, qui auront lieu le 18 mai 1916 en l'église Saint-Victor.

On se réunira à la maison mortuaire, 157, rue du Tondu, à une heure trois quarts, où le convoi partira à deux heures un quart.

A l'issue de la cérémonie, l'inhumation aura lieu à Moustey (Landes).

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE

M. René Pineau (au front) et Mme R. Pineau, Mme veuve Eyquem, M. et Mme Ader, M. Rouxès (au front), Mme Rouxès et leur fille, le docteur Blandin (au front), Mme Blandin et leurs enfants; Mme Suzanne Ader et sa fille, Mme veuve Charles Pineau, née d'Estremé; les familles Piquin, Ader (du Lot-et-Garonne) et d'Estremé (de Buenos-Ayres) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve CHARLES PINEAU,

leur mère, belle-mère, grand-mère, aïeule et cousine, qui auront lieu le jeudi 18 mai en l'église Saint-Bruno.

On se réunira au presbytère de cette paroisse à dix heures et demie, où le convoi funèbre partira à onze heures.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE

Mme veuve Lécer, M. et Mme G. Lécer, M. et Mme Cruchot et leurs enfants, M. et Mme Bos et leurs enfants, M. et Mme Bailard, les familles Cruchot, Heybrard, Dubau et Roudès prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Lucy LÉCER,

décédée à Arcachon, qui auront lieu le jeudi 18 courant en l'église Saint-Bruno, à dix heures un quart.

On se réunira au presbytère de cette paroisse à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme F. Bouffartigue et son fils, M. et Mme B. Bouffartigue, M. et Mme B. Pinatel et leurs fils, Mme veuve Pinatel, M. et Mme F. Ladoumège et leur fils Francis, disparu le 22 août 1914; M. et Mme A. Ladoumège et leur fils, M. et Mme Langlois et ses enfants, M. et Mme Poltevin, M. et Mme Bourdès et leurs filles, les familles Roussel, Bouchat et Poltevin ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Firmin BOUFFARTIGUE,

Soldat au 20^e d'infanterie, Tombé au champ d'honneur, le 20 décembre 1914, à Mesnilles-Hurlus, à l'âge de 28 ans, leur époux, père, fils, genre, beau-frère, petit-fils, neveu et cousin.

Messe le samedi 20 mai, à dix heures, église du Sacré-Cœur.

FLAN et PARFAIT VIDEAU

Deux Conserves exquis pour nos Soldats

COMMUNICATIONS

Comité des Réfugiés français

rue Frère, 11

Le comité des Réfugiés français des départements envahis, 11, rue Frère, à Bordeaux, reçoit toujours avec reconnaissance les dons en espèces ou en vêtements et chaussures qui lui sont adressés pour ses malheureux compatriotes par les personnes charitables touchées par leur détresse.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

ARRÊT D'EAU — Il sera fait pendant les journées de jeudi 18 et vendredi 19 courant, à

six heures du matin à six heures du soir, un arrêt d'eau qui de Brazza (des Chantiers de la Gironde à la limite de Bordeaux).

Le public pourra s'approvisionner d'eau aux tonnes établies sur le quai.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 17 mai

Montés en rade:
Elkan, st. grec, c. Patsourakos, d'Oporto.
Caravelle, st. fr., c. Arqué, du Havre.
Jeanne-d'Arc, st. fr., c. Brown, de La Pallice.
Boulonnaise, dund. fr., c. Roulet, de Swansea.
Matienzo, st. esp., c. Mintegui, de Glasgow.

PAULLAC, 17 mai

Montés:
Alban, st. ang., c. X..., de Philadelphie.
Main, st. ang., c. X...

Aux appointements:
Ohio, st. fr., c. X
Ville-de-Constantine, st. fr., c. X...
Alumendy, st. esp., c. X...

Rado de montée:
Mikell, st. grec, c. X..., de Stax.
Hundvaaco, st. angl., c. X..., de New York.
Vasconia, st. norv., c. X...
Margit, st. norv., c. X...
Gödsjö, st. am., c. X...
Général-Nauroy, st. fr., c. X...
Marskredal, st. dan., c. X...
Alkateri, st. grec, c. X...
Dionysios-Stathatos, st. grec, c. X...
Curey, st. angl., c. X...
Lord-Septon, st. ang., c. X...

Chronique du Département

Langon

Déraillement en Gare

Mercrèdi matin, à 11 h. 40, au moment où le train de marchandises 157 qui va à Agen quittait notre gare, la locomotive sortit des rails pour une cause qui n'a pu être tout d'abord reconnue.

Derrière la machine, le tender à son tour dérailla et se renversa, couvrant les voies de débris. Il fallut appeler une équipe de Bordeaux pour dégager les rails. Cependant, la circulation ne put être rétablie que tardivement.

C'est un train de Marmande qui a fait le service de transbordement des voyageurs, lesquels ont été retardés de près de deux heures.

Il n'y a pas eu de blessés.

BOURSE DE BORDEAUX

du 17 mai 1916

Au comptant: 5 %, 88. — Obligations de la Ville de Paris 1876, 485; dito 1899-Métropolitain, 485. — Obligations communales 1890, 485; dito foncières 1893, 484; dito communales 1891, 306. — Est, obligations 3 %, 246. — Midi, obligations 3 %, anciennes, 344 50. — Nord, obligations 3 %, 357; dito obligations 3 % nouvelles, 354. — Ouest, obligations 3 %, 344. — Messageries Maritimes Priorité, 144. — Chine 4 % or 1895, 84 90. — Egypte, dette unifiée, 87. — Nord de l'Espagne, 431. — Saragosse, 425. — Rio-Tinto, 1790. — Ville de Bordeaux 1891, 475. — Eclairage électrique Bordeaux-Midi, 36, 42.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 17 Mai

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le nord de l'Europe. En France, on n'en signale pas dans nos stations. Ce matin, le temps est beau. On signale de la brume dans le Nord-Ouest et le Sud, du brouillard dans le Nord.

La température a monté sur nos régions. Le thermomètre marquait ce matin: 109 au ballon de Servance et à Copenhague, 11 à Calais, au Havre et à Brest, 12 à Belfort, 14 à Paris, Nantes, à Clermont-Ferrand et à Lyon, 16 à Nancy et à Biarritz, 17 à Toulouse, 18 à Alger, 19 à Malte, 23 au cap Béarn.

En France, un temps généralement beau et chaud est probable.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 17 mai.

Heures	Bar ^m	Clair	Vents
Minima de la nuit	12 0		
8 heures du matin	14 0	76 0 Clair.	E.-N.-E.
Midi	24 0	76 0 Dito.	Est.
Maxima du jour	28 0		

Ménagères!

La Maison ALBY et C^e à l'honneur de vous informer que la hausse des matières premières entrant dans la préparation de son inimitable **Boisson Rouge La MÉNAGÈRE**, l'oblige à en augmenter légèrement le prix.

Cette hausse, en effet légère, puisqu'elle n'est que de 0 fr. 25 pour 100 litres de Boisson, sera plusieurs fois compensée par l'économie que vous ferez sur le sucre; deux kilos au lieu des 3 et 4 kilos qu'exigent les différentes imitations, suffisant à la préparation de 100 à 110 litres de la saine et exquise **Première Boisson Rouge de Famille**

La MÉNAGÈRE

A partir du 22 Mai dans toute la France et dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries les 3 grands de flacon d'Extrait La MÉNAGÈRE vous seront donc vendus:

Petit flac. p. faire 25 à 30 lit. de boisson. 1.25
Moyen — 50 à 55 — 2. »
Grand — 100 à 110 — 3. »

Ménagères! souvenez-vous qu'il n'existe qu'une seule Boisson Marque La Ménagère, garantie selon la loi d'origine végétale.

Assurez-vous bien que le **Bon-Prime** pour nos Jolies Monies accompagne bien le flacon dans sa boîte.

Echantillons pour 25 litres franco contre 1 fr. 50, adressés aux fabricants ALBY et C^e, 4, place de la Daurade à Toulouse.

BOURSE DE PARIS

du 17 mai 1918

BULLETIN FINANCIER

Marché ferme. Rentes françaises et russes calmes. Extérieure ferme. Valeurs industrielles demandées ainsi que le Rio-Tinto. En banque, marché soutenu, valeurs russes lourdes.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. - 5 % libéré, 83; 3 %, 62 75; Ch. Fer Etat, 404; Annam, Tonkin, 2 1/2, 1890, 61; Afrique occid., française 3 %, 960; Tunis 1892, 330; Maroc 4 % 1914, 435; Argentine or 1907, 494; 1909, 498; 1911, 55 75; Chine 1895, 85 30; 1903, 123; 1908, 124 75; Espagne (Extér.), 95; Japon 1893, 84 20; 1907, 95 40; 1910, 81 50; Bons 1913, 333; Maroc 1910, 450; Portugal, 60 90; Russie 1907-09, 70; 1890, 72 50; 1891 or et 1894, 59 55; 1906, 80; 1909, 73 15; 1911 (Ch. Fr déunis), 56 55; Serbie, 1902, 133; Dette ottomane unifiée, 59 40.

marit., ordia., 108; prior., 141; Métropolitain, 400; Nord-Sud, 122 50; Sels Gemmes, 305; Panama (oblig. et bons à lots), 100; Thomson-Houston, 580; Comp. générale des Tramways, 380; Acieries de France, 775 Chargeurs Réunis, 830; (part), 200; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1,204; Croiset, 2,060; Dynamite centrale, 740; Tréfileries du Havre, 277; Grands Moulins de Corbeil, 140; Mines de Malfidano, 206; Phosphates de Gafsa, 815; Brianks ordia., 344; Rio Tinto ordia., 1,305; Naphte Russe, 333; Provident, 367; Télégraphes du Nord, 410.

1,587; Malacca ord., 123; Maltzoff, 116 50; Bakou, 1,234; Colombia, 140; de Beers, 200; preferred, 300; Agersfontein, 32; Tharsis, 154; Chino Copper, 827; Ray Consolidated Copper, 150; Spassky Copper, 54 50; Utah Copper, 491; Vieille-Montagne, 715; Platine, 425; Toula, 1,155.

MARCHÉ AUX MÉTAUX. Londres, 16 mai. Cuivre. - Disponible; 145 liv.; à trois mois, 143 liv.; best selected, 157 liv. Etain. - Disponible; 197 liv. 5 sh.; à trois mois, 197 liv. 15 sh. Plomb. - Disponible; 33 liv. 15 sh.; époque, 33 liv. 17 sh. 6 d. Zinc. - Disponible; 95 liv.; à trois mois, 85 liv. Fonte. - Incotée.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 17 mai. Table with columns: Amc., Vendus, Prix du poids vit., Prix estimés. Rows include Porcs, Sucres, Huile de colza, Huile de lin.

PLUS DE PIEDS BLESSÉS Ni par la marche, ni par la transpiration. CHAUSSETTES S.W. INDISPENSABLES A NOS POILS! p. 85

Crédit foncier. - Communales: 1879, 433; 1880, 450; 1891, 310; 1892, 340; 1893, 338; 1906, 377; 1912, 203. Foncières: 1883, 332; 1885, 326; 1886, 352; 1903, 375; 1909, 209; 3 1/2 1913 libérée, 306, 4 % 1913, 424.

VALEURS EN BANQUE. Obligations. - Ville de Madrid, 1868, 82. Actions. - Machines Hartmann, 370; Bruay, 400; Nord-Sud, 122 50; Sels Gemmes, 305; Panama (oblig. et bons à lots), 100; Thomson-Houston, 580; Comp. générale des Tramways, 380; Acieries de France, 775 Chargeurs Réunis, 830; (part), 200; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1,204; Croiset, 2,060; Dynamite centrale, 740; Tréfileries du Havre, 277; Grands Moulins de Corbeil, 140; Mines de Malfidano, 206; Phosphates de Gafsa, 815; Brianks ordia., 344; Rio Tinto ordia., 1,305; Naphte Russe, 333; Provident, 367; Télégraphes du Nord, 410.

VALEURS EN BANQUE. Obligations. - Ville de Madrid, 1868, 82. Actions. - Machines Hartmann, 370; Bruay, 400; Nord-Sud, 122 50; Sels Gemmes, 305; Panama (oblig. et bons à lots), 100; Thomson-Houston, 580; Comp. générale des Tramways, 380; Acieries de France, 775 Chargeurs Réunis, 830; (part), 200; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1,204; Croiset, 2,060; Dynamite centrale, 740; Tréfileries du Havre, 277; Grands Moulins de Corbeil, 140; Mines de Malfidano, 206; Phosphates de Gafsa, 815; Brianks ordia., 344; Rio Tinto ordia., 1,305; Naphte Russe, 333; Provident, 367; Télégraphes du Nord, 410.

BOURSE DES CHANGES. Londres, 23 1/4 à 23 7/8; Espagne, 579 à 585; Hollande, 213 1/4 à 217 1/4; New-York, 590 à 592; Portugal, 400 à 430; Petrograd, 178 1/4 à 184 1/4; Suisse, 112 1/4 à 114 1/4; Danemark, 180 1/4 à 184 1/4; Suède, 180 1/4 à 184 1/4; Norvège, 182 à 186.

BOURSES ÉTRANGÈRES. Change Madrid, 85 00; Barcelone, 86 10; Lisbonne, 746; Buenos-Ayres (or), 40; Rio-de-Janeiro, 12 1/32; Valparaiso, 8 25/32.

BOURSE DES CHANGES. Londres, 23 1/4 à 23 7/8; Espagne, 579 à 585; Hollande, 213 1/4 à 217 1/4; New-York, 590 à 592; Portugal, 400 à 430; Petrograd, 178 1/4 à 184 1/4; Suisse, 112 1/4 à 114 1/4; Danemark, 180 1/4 à 184 1/4; Suède, 180 1/4 à 184 1/4; Norvège, 182 à 186.

UNE VILLE. MÊME DE MOYENNE IMPORTANCE actuellement éclairée au gaz, pourrait l'être électriquement. par puissante Société existante; écrite à: BORDEAUX - TRANSACTIONS Place Fondaudou, 6 (145 h.) qui désire acheter pour autrui: 1° Maisons de tissus ou confections; 2° Ateliers de photographes; 3° Papeterie ou Librairie; 4° Magasin de chaussures; 5° Epicerie au détail, et qui désire vendre comme OCCASIONS à saisir: 3 Meubles d'importances diverses; 4 Bares bien situés; 5 Cais grains et légumes secs; 1 Meuble-restaurant; 1 Confiterie (dépot de); 1 Commerce d'imperméables; Plusieurs Ecloppes, Maisons et Propriétés.

ACHAT de tous Mobiliers d'oc. BAYLE, 43, cours d'Albret. ON DEMANDE un ancien principal clerc d'avoué sans emploi pour gérer étude d'avoué délégué à Rochefort-sur-Mer. S'adr. à M. Roger, notaire à Rochefort.

TEINTURE (Nettoyage à sec) Usine LA STE (4000) 3, rue de la République, 18-20 Pas de frais de magasin service à domicile. Expéditions MANUTENTIONNAIRES d'épicerie et livraisons demandés, importante maison d'alimentation. Ecrire avec références à LAMONGIE, poste restante Bx.

VENTE EN GROS Grands Choix d'Articles pour Bureau de Tabacs, Bazaars, Mds forains, Merciers. Spécialités de pierres ferro-céram et pièces détachées pour briquets. Prix défiant concurrence. Maison française Maigre, 25, r. d. Ayres.

ON DEMANDE 1re femme de chambre sachant très bien coudre et lisser, sérieuses référ. exigées, 48, rue de Marseille, Bx.

Faucheuse "ECLAIR" 14, place Dupuy TOULOUSE ON DEMANDE immeuble de rapport. Ecr. poste restante à bureau central, Verhulst Maurice.

Petits Propriétaires et Gros Capitalistes Vous paierez avec joie, en sus de L'IMPOT SUR LE REVENU un petit supplément de 0'25 prix du numéro spécial de LA BAÏONNETTE de cette semaine

16 pages en noir et en couleurs illustrées par CAPY, FABIANO, GENTY, A. GUILLAUME, GUS. BOFA, MÉTIVET, WILLETTE, etc. Texte de MOUBZY-ÉON

Chanson inédite (avec musique) de VINCENT HYSYA On trouve la Baïonnette dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde - Et Rothschild, alors, qu'est-ce qu'il va avoir à payer, le pau' bougre !..



CHICORÉE "BONAROM" LA PLUS DOUCE ET LA PLUS PURE DE TOUTES Economique par sa contenance d'une forte dose de sucre naturel, de la pisate. Monopoles seront accordés à Maisons de Gros pour leur région. Etablissements CRESCA, Bordeaux

La "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L." boisson supérieure au cidre, revient à 0'10 le litre. La boîte pour 25 litres, 4' 50 francs par poste recommandé. Ecrire: Dépôt "CHAMPAGNETTE ANGLAISE", St-Médard-en-Jalles (Gironde)

AKA-JOURNAL Locations et ventes d'immeubles, propriétés, commerces 12, Galerie Eordelaise, 12 et dans tous les kiosques. HOTEL A VENDRE. - Bonne affaire. - Ecrire à JAKEL, Agence Havas, Bordeaux.

STENOGRAPHIE APPRENDRE CHEZ SOI PAR CORRESPONDANCE EN DIX LEÇONS graduées RÉSULTAT SUR, rapide, garanti par Diplôme BROCHURE et 1er leçon 0'50 contre SOCIÉTÉ STENOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Fénélon

VIN FIN TABLE, 185 fr. barril. 1er dom., tous droits com. pris. Ecr. Mire, Ag. Havas, Bx. 80' VIN EXTRA 1er dom., poste Bourse 80' au. VINCOLE SOUVÈRE

CIDRE extra, doux, LAFITE, 24 fr. l'hecto, 13, rue des Visitationnes, TALENCE. CIDRE DE TABLE 1er qualité, 24 fr. l'hecto, 13, rue des Visitationnes, TALENCE. CIDRE extra, CATERA 191, 3, place Maréchal

1er AVIS Mme M.-L. Ducutin a vendu son commerce, Bourse et Douane occasion rare à saisir, Prix 4,000 fr. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

LOUEZ Maisons, Appartements vides ou meublés, immeubles et commerce. Par le Négociateur, VENDEZ 66, r. la Devise, Bx.

GARÇON de magasin cycliste demandé 47, rue du Loup, Bdx. Mariage. Vm 48 a., bien, 20,000, ép. M. Gray, bonnetier, Ec. Baux, Havas.

M. 45 a., bien, économe, désire union dame riche, rentière. Ecr. MARCIL, Ag. Havas, Bdx. FERRO-CERIUM, Pierres rondes toutes tailles, molettes et décolletage. KOSMOS-AUTO, 7, rue Malte, PARIS.

SUIS ACHETEUR maison 8-10 pièces avec Jardin, entre Judaique, Croix-Blanche ou Caudéran. Faire offres Marlex, Havas. BILLARD b. et à v. 124, r. Naujac

CHAMBRE de milieu occasion demandé. Domestiques, 43, c. Champion. Machines électriques BOBINAGE, remise à neuf. Travail garanti. Installation complète. Ach. Vente, Location. A. SALAZAR et Co, 41, rue Saint-Sernin, Bordeaux - Tél. 25-12.

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65x75 33'50 GILL'S PHOTO C, 12, r. S'-Catherine

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI Garage Bordelais, près boulevard, 251, r. Judaïque, Bordeaux. AUTO DE MAÎTRE, timousine 105, double trait, baladeur, 4 vitesses, pneus Duedler et éclairage électrique intérieur, bon état, prix 3,500 fr. S'adr. à Mme Proux, 16, r. Renaudot, Politiers.

ACHAT de vieux journaux professionnels demandés à la Samaritaine, rue Sainte-Catherine, 84, Bx. UN DEMANDE mécanicien pour usine à papier mince, connaissant l'électricité si possible. Situation assurée. Ecrire Vernier, Agence Havas, Bordeaux.

PERDU, le 15, bracelet-montre or. Rap. 24, r. Emile-Fourcand, 116c. PERDU, le 13, torçonnons or. Rap. rue Bergeon, 32, Récompense. MM. CHANVRIER FRÈRES marchands de chevaux, recevront le 19 courant un nouveau convoi de chevaux de trait. Rue Lecocq, 37, Bordeaux.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 18 mai 1918 (5) Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL PREMIERE PARTIE Le Rêve de Jean de Brault

- Si vous saviez comme elle est belle, celle qui m'envoie... Elle est dans la plénitude de sa splendeur; quand elle passe dans un salon, tous les regards se tournent vers elle, toutes les femmes la jaloussent, tous les hommes l'admirent... Si elle voulait, cent autres se précipiteraient à ses genoux pour obtenir cette faveur...

Il monta à sa chambre, d'un pas alourdi, la tête basse, chargée de pensées confuses, et il se mit au lit, où il ne put s'endormir. Le lendemain matin, un de ses voisins, Jérôme Richard, qui venait travailler chez lui chaque jour, arriva à son heure habituelle.

- Une brave bête m'sieu Jean, et sur laquelle vous avez une fière mine! Vous êtes bon cavalier; vous auriez dû rester à l'armée, vous seriez déjà blentôt capitaine, pour sûr!... Et ça vous irait comme un gant, mille dioux?

14 suite